

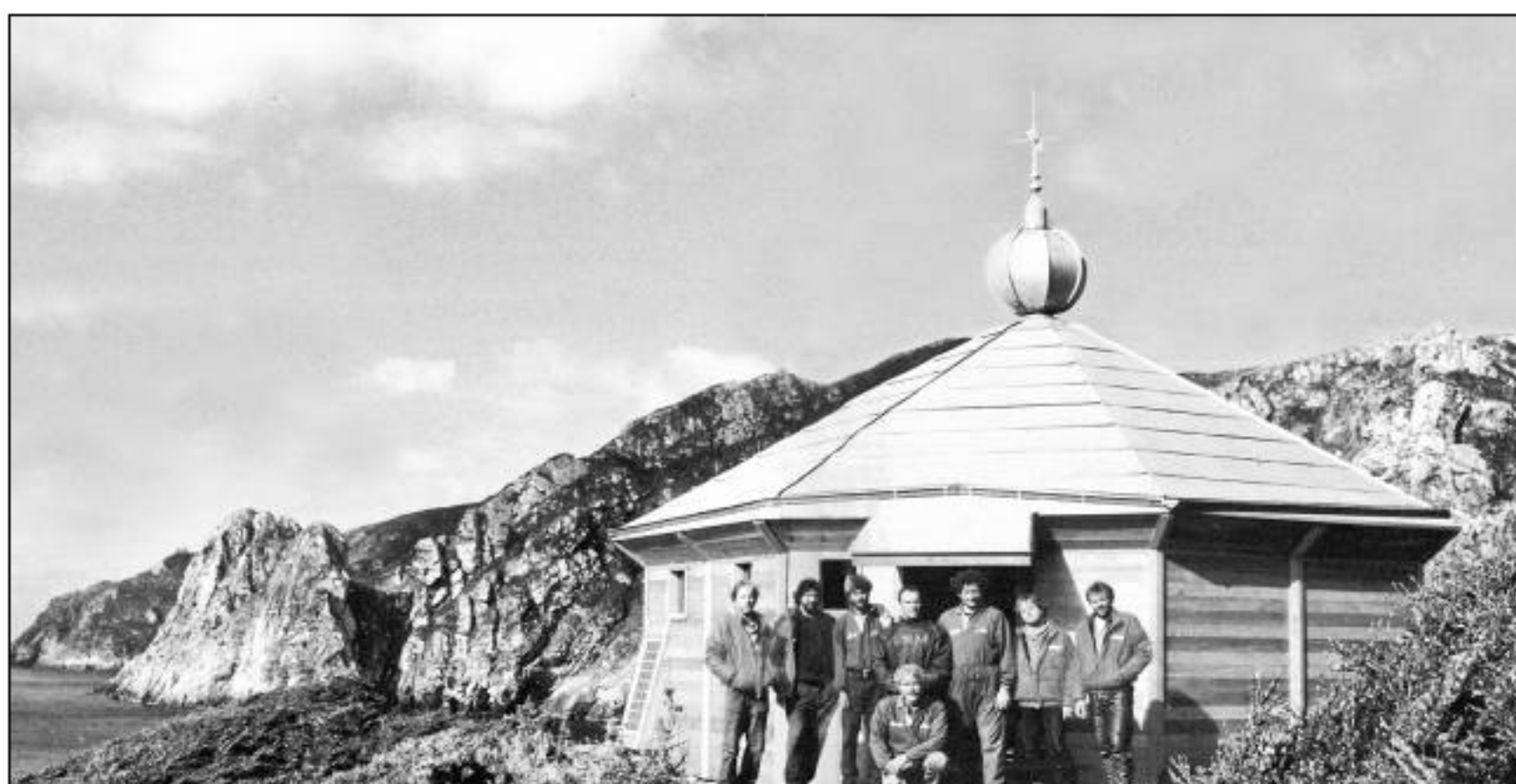
CAP HORN

Rallumer le feu au bout du monde

L'aventurier et navigateur André Bronner, surnommé «Yul», à l'origine de la reconstruction du Phare du bout du monde en 1998, lance une souscription pour rénover ce bâtiment mythique pour ceux qui contournent le cap Horn.

Publié le : 15/06/2018 - 17:36

par Jean Roquecave



54 degrés Sud. Le phare du bout du monde, le bien-nommé, débute une seconde vie. André «Yul» Bronner a lutté trois ans et demi pour que le petit bâtiment de bois renaisse. Une action doublement symbolique : ce phare ne sert que d'alignement pour qui souhaite relâcher dans la baie - autant dire personne ; et le petit bâtiment n'aura pas de gardien.

Photo @ Daniel Nouraud

Rendu célèbre par Jules Verne dans un roman éponyme paru en 1905, le phare construit en 1884 par le gouvernement argentin sur l'île des Etats, à l'extrémité Sud de la Terre de Feu, était abandonné depuis longtemps quand André Bronner en a redécouvert les ruines en 1993, lors d'une navigation dans les parages du cap Horn.

«J'avais voulu aller voir sur place ce que racontait Jules Verne, se souvient le navigateur aujourd'hui retiré des affaires. Je n'avais trouvé sur place qu'un tas de planches, de tôles rouillées et de verre cassé.» L'idée germe alors de reconstruire le phare. L'histoire est rondement menée : création de l'Association du Phare du bout du Monde, en 1995, puis appel aux dons et aux bonnes volontés. Bingo ! Le phare, reconstruit à l'identique, est rallumé le 26 février 1998. Pour faire bonne mesure, et pour le symbole, son frère jumeau, construit à l'entrée du port des Minimes à La Rochelle, est inauguré deux ans plus tard, le 23 février 2000.

Un problème d'électricité

«J'étais repassé au bout du monde avec Isabelle Autissier en 2008, mais je n'y étais pas retourné depuis. On y est allé à la fin mars, cette année, pour voir l'état du phare. L'armée argentine devait nous y emmener début février, mais à cause de l'affaire de la disparition du sous-marin argentin, il n'y avait pas de bateau disponible. On n'a pu y aller que fin mars, parce qu'il y a une rotation toutes les six semaines pour ravitailler les trois militaires du poste de garde.»



Voyage immobile pour Yul, devant la réplique charentaise du phare du bout du monde.

Photo @ Jean Roquecave

«Le phare lui-même est en super état, précise Yul. Ils l'ont même repeint en blanc. La structure en bois et le toit en zinc sont nickel. Le seul problème, c'est l'électricité. Les panneaux solaires ne fonctionnent plus très bien, les batteries sont nases, tout comme le circuit imprimé et la lampe. On a fait une réparation de fortune avec l'électricien du navire et on a pu rallumer la lampe, mais il est probable que ça n'a pas duré très longtemps. En fait, il faut tout changer. D'autant plus que le système, en place depuis vingt ans, est obsolète.»

En quête de 50 000 euros

«On va remplacer les lampes par des LED et mettre des batteries plus modernes, annonce l'explorateur comme d'autres prévoiraient des travaux dans la salle de bain. Mais là-bas ils n'ont pas trop de sous alors on a décidé d'aider la marine et le service hydrographique argentins à tout réparer.»

«On cherche 50 000 euros, explique Yul. Le matériel lui-même devrait se monter à 20

000 euros mais il faut aussi louer un voilier, payer les billets d'avion, etc. Nous lançons donc une souscription, d'abord auprès de tous ceux qui nous ont aidés à l'époque, les partenaires qui avaient offert du matériel ou des prestations en nature, et les 1 500 adhérents de l'association, ainsi que les partenaires institutionnels (ville de La Rochelle, département de la Charente-Maritime et région Nouvelle Aquitaine, NDLR).

«Sur place, nous avons rencontré la gouverneure de la Terre de Feu, Rosana Bertone. Elle est enthousiaste et l'ambassade de France à Buenos Aires nous soutient. Si tout se passe bien, nous envisageons de faire les travaux en mars 2019.»

Yul a créé une nouvelle association pour soutenir le projet et recueillir les contributions. Elle a un second objectif : organiser une fête à La Rochelle en juin 2020 pour le vingtième anniversaire du phare des Minimes.

Plus d'infos

www.lephareduboutdumonde.fr

contact@lephareduboutdumonde.fr